

tique, comme publiciste, comme journaliste et comme critique d'art et esthéticien.

C'est même à cette dernière face du talent de Toppfer que M. l'abbé Relave a réservé l'examen le plus approfondi. Et, en effet, si ce n'est pas comme critique d'art que la renommée de Toppfer est la plus populaire, c'est bien peut-être dans son livre intitulé : *Réflexions et menus propos d'un peintre genevois*, qu'il a exprimé le plus d'idées nouvelles et que l'artiste et le philosophe surtout se plairont à étudier l'écrivain, qui savait donner aux questions d'art une forme si piquante et si différente de celle qu'elles prennent, d'ordinaire, sous la plume de nos professeurs d'esthétique et de nos critiques de salon.

L'étude que M. l'abbé Relave a consacrée à Toppfer et à ses œuvres est ainsi un travail qui restera, aussi longtemps qu'il y aura des lecteurs pour goûter l'œuvre si attachante de cet auteur. Car, on ne pouvait retracer sous une forme plus littéraire et avec une critique plus sûre d'elle-même, le tableau des productions diverses de Toppfer.

A. VACHEZ.

